

Le 16 novembre 2008

Monsieur,

« dis-moi qui tu crosses, je te dirai qui tu es »

Suite à votre message du 4 novembre dernier (**annexe 1**) et après la diffusion du n° 262 de votre courrier de *Tychique* (**annexe 2**), nous nous voyons obligés de vous adresser la présente lettre ouverte que nous diffusons à tous nos correspondants.

Plusieurs d'entre eux (et donc des vôtres aussi sans doute...) nous ayant fait part de leur incompréhension et étonnement par les attaques que vous formulez à notre rencontre dans votre message du 4 novembre, nous avons pris l'initiative de vous écrire une longue lettre le 11 novembre suivant à laquelle vous avez aimablement répondu ce dont nous tenons vivement à vous remercier ici.

Nous nous attendions donc à quelques rectifications de votre jugement sur le numéro de *Tychique* de ce samedi. Mais, nous n'avons rien lu dans ce sens. Au contraire, vous continuez vos attaques insidieuses.

Aussi, nous nous permettons de reprendre ici l'essentiel des termes de notre lettre en vous demandant de bien vouloir prochainement communiquer la présente à vos lecteurs au titre de notre droit de réponse.

Contre *Virgo-Maria* et *Résistance Catholique* (qui est complètement indépendant de *Virgo Maria*, mais où nous puisons des informations, des analyses et des explications toujours excellentes) il semble que tout soit permis.

Il y avait l'excommunication de l'abbé de Cacqueray-Celier. Il y a aujourd'hui celle de Mr Max Barret non moins ubuesque d'ailleurs !

Votre intervention est donc l'occasion pour nous de vous adresser quelques considérations et mises au point sur le combat que nous menons.

Vous parlez d'« outrances » et de « violence » au « caractère franchement haineux » (!) dont nous ferions preuve selon vous dans nos analyses. Vous allez même jusqu'à parler de « déferlement de violence rarement égalée au sujet et à partir de la procession aux flambeaux du Pèlerinage du Christ-Roi » ! Pas moins ! Bigre ! Mais qu'avez-vous lu de si violent dans nos messages pour être amené aujourd'hui à jouer la vierge effarouchée ? Le seul et unique exemple que vous donnez et que vous surlignez en gras est l'extrait d'**aucune** des publications de *Résistance catholique* ou de *Virgo Maria*.

C'est ainsi que votre précipitation à publier, à votre tour, une condamnation des sites honnis par la Direction de la FSSPX pour chercher à vous en démarquer publiquement, vous a tout fait mélanger. A moins que ce soit là un acte volontaire de désinformation...

Que vous ne soyez pas d'accord avec nous sur tout ce que nous écrivons ou le style employé est une chose légitime que nous sommes prêts à comprendre, mais que vous usiez de tels qualificatifs à notre égard nous paraît particulièrement injuste et infondé.

C'est pourquoi, avant de vouloir dénoncer la « démesure » chez les autres, il serait peut-être bon de veiller à ne point tomber soi-même dans ce travers.

Pour répondre à vos accusations, nous vous invitons donc, avant tout, à méditer les chapitres XVIII et XXI du livre *Le libéralisme est un péché* de Don Sarda y Salvany conseillé par Mgr Lefebvre (**annexe 4**).

Nous apprécions sincèrement certaines de vos analyses même si nous estimons que vous n'allez pas jusqu'au bout de votre raisonnement ce qui, de ce fait, trompe les âmes.

Mais, si nous ne sommes pas en accord sur tout ce que vous écrivez, nous nous sommes jamais permis (*Virgo Maria* non plus, nous semble-t-il...) de vous insulter ou de critiquer publiquement votre travail comme vous le faites aujourd'hui à notre égard, ce qui ne peut qu'être dommageable au combat que nous menons tous avec nos styles propres.

Certes, vous êtes de ceux qui ont compris et dénoncé le pitoyable travail de l'abbé Celier. Mais avez-vous bien compris l'ampleur du désastre qu'il a engendré (lui, mais aussi plusieurs de ses confrères avec l'aval et la complicité de leurs supérieurs) depuis plus de quinze ans ? Une génération de jeunes fidèles non convertis, ce qui a pour conséquence la rupture de la connaissance de la Vérité sur plusieurs sujets essentiels.

Certes, il y a un certain temps maintenant que vous êtes « *monté au combat* » comme vous dites. Mais, ce fut bien succinctement et bien insuffisamment. En effet, **par votre courrier vous cherchez toujours à diminuer la gravité des actes de Mgr Fellay et surtout ses compromissions avec l'ennemi conciliaire.**

Le n° 262 de votre courrier de *Tychique* est, à ce titre, assez symptomatique.

Vous dites, en effet, que « *la procession aux flambeaux a été scandaleuse* ». Mais, pour vous, la participation de Mgr Fellay et de toutes les autorités de la FSSPX qu'il avait tout spécialement convoquées pour participer, à ses côtés, à cette « *procession scandaleuse* » ne serait qu'« *un incident dont plus personne ne parlera dans un mois* » (sic !). Ce serait seulement une « *bêtise* » (re-sic !). La Fraternité ne serait qu'« *enrhumée* » (?!).

Il est certain qu'avec de tels « adversaires », Mgr Fellay et les clercs infiltrés n'ont rien à craindre !!

Vous vous targuez de dénoncer « *sans aucun états d'âme, les atermolements, les censures, la langue de bois* » ainsi que « *les non-dits et autres propos de circonstance* ». C'est bien. Mais tous ces **comportements** que vous dénoncez avec pertinence et raison ne servent qu'à masquer de **profondes dérives doctrinales et d'ecclésiologie. Et de cela vous n'en parlez jamais ou très peu.**

Contrairement à ceux que vous avez voulu dénoncer, **vous n'avez jamais effectué un seul travail de fond.** Au contraire, par vos **graves omissions et silences, vous mentez aux fidèles sur des sujets essentiels** : comme le gravissime problème de l'invalidité du rituel des nouveaux sacres remarquablement mise en lumière par *Rore sanctifica*, comme celui de l'infailibilité (sur ce sujet, *Virgo Maria* avait publié il y a quelques temps l'étude magistrale de l'Abbé Marchiset disponible aux éditions Saint Rémi et que nous vous recommandons) ou encore, le plus fondamental, celui qui permet d'éviter de confondre l'église gnostique conciliaire et sa fausse hiérarchie avec la Sainte Eglise Catholique, ou enfin ce qui est lié au message de La Salette (« *Rome perdra la Foi, l'Eglise sera éclipsée* »), et d'autres...

Vous semblez défendre la Fraternité pour la seule raison qu'elle a été fondée par Mgr Lefebvre pour qui vous avez eu, à juste titre, une profonde admiration.

Mais votre attachement à la Fraternité est tel que vous semblez la considérer comme plus infailible que l'Eglise elle-même !

Vous publiez des articles, notamment celui de l'Abbé Meramo, particulièrement outranciers (là ce sont de réelles outrances !!) et même blasphématoires car il prétend que l'Eglise a été « sodomisée » par l'erreur, que l'Eglise et celui que vous considérez comme « antichrist » et « pape » en même temps (!) errent dans la foi !!

Mais, comment un pape peut-il être aussi « antichrist » ? Comment pouvez-vous dire que vous allez prier « *pour la conversion du pape* » (**annexe 2**) ? C'est scandaleux !!!

Vous rendez-vous compte de ce que vous avez écrit ? **CE N'EST PAS CATHOLIQUE !!**

Le pape est le Vicaire du Christ. Il ne peut être que catholique ! Il n'a pas besoin de se convertir puisque une des deux conditions pour être pape est précisément d'être catholique ! Notre-Seigneur Jésus-Christ lui a confié la mission de **confirmer ses frères dans la Foi**. C'est ce qui s'est toujours fait dans l'Eglise Catholique. C'est ce qui ne se fait pas avec Ratzinger et les « papes » conciliaires !!

Ratzinger est donc soit « antichrist », soit « pape » ! Il faut choisir ! Mais il ne peut pas être les deux à la fois !!

Ne sentez-vous pas, en effet, une contradiction dans vos propos ?

Ne sentez-vous pas cette contradiction lorsque vous assistez aux messes de la Fraternité dans lesquelles l'abbé cite au canon de la Messe le nom de cet « *antichrist* » que Mgr Lefebvre avait déclaré « *hors de l'Eglise* », ce « *super-moderniste* » et « *hérétique* » selon les termes très justes de Mgr Tissier alors que Saint Thomas nous dit dans sa Somme Théologique (III, q. 79, a.7) : « **Au canon de la messe, on ne prie pas pour ceux qui sont hors de l'Eglise** » ce que sont précisément les « *hérétiques* » et les modernistes selon le Motu proprio *Praestantia scripturae sacrae* de Saint Pie X du 18 novembre 1907 ?

En effet, **la Fraternité ne peut pas dire d'un côté que Ratzinger est un moderniste qui erre dans la foi comme vous le dites et dire parallèlement dans ses prières publiques (Messe, prières du vendredi Saint ou salut du Saint Sacrement...) que le même Ratzinger « fait profession de la foi catholique et apostolique » (canon de la messe) et que nous sommes, pour cela, unis à lui (« *una cum* »), demander à Dieu de « ne pas le livrer au pouvoir de ses ennemis » (prière pour le pape) puisque la Fraternité affirme par ailleurs qu'il l'est dans le camp adverse par son modernisme, ou encore que Dieu « lui garde la santé et la force [ce qui suppose qu'il ne l'ait point perdu, affirmation qui va à l'encontre de celle selon laquelle il est moderniste et erre dans la foi !!] de gouverner le saint peuple de Dieu » ou qu'il garde ce « chef suprême que vous [Dieu] avez choisi, afin que le peuple chrétien, qui reçoit ses guides (!) de votre autorité, croisse en mérite, sous un tel pontife (!), dans la profession de sa foi (!) » (prière du vendredi saint) !!**

Ces incohérences relèvent de la tromperie et constituent une grave insulte envers Dieu !!!

Selon vous, seule la Fraternité serait donc infaillible et exempte d'erreurs !

C'est ce que vous laissez entendre lorsque vous dites que « *Dieu ne permettra sans doute pas* » (!) que la Fraternité « *dépose les armes* » !

Mais, vous rendez-vous compte des énormités que vous diffusez ? C'est grave !!

L'Eglise aurait déposé les armes en s'égarant dans les hérésies, mais la Fraternité, elle, ne déposera jamais les armes car Dieu ne le permettra pas !! Le Bon Dieu aurait donc permis à Son Epouse mystique, Son Eglise divine et infaillible, de tomber dans l'erreur, mais ne le permettra pas, selon vous, à la Fraternité qui n'a pourtant aucun fondement divin !!!

De telles affirmations **NE SONT PAS CATHOLIQUES !!!**

Mgr Lefebvre est sans aucun doute un saint évêque que l'Eglise honorera comme il se doit, nous l'espérons, mais cela n'implique pas qu'il ait été exempt d'erreurs dans certaines de ses déclarations sur lesquelles s'appuient d'ailleurs aujourd'hui les Celier et ses amis (qui rejettent les autres déclarations jugées trop gênantes !) pour légitimer leur travail en vue du prochain ralliement à l'église conciliaire.

Il y a beaucoup eu d'incohérences dans ses déclarations ce qui fut ultérieurement dommageable pour l'efficacité du combat de la foi.

Mais ce qu'il faut retenir c'est que, malgré ces contradictions, logiques en l'absence de l'autorité suprême dans l'Eglise, Mgr Lefebvre a eu une évolution progressive et cohérente, ce

que *Virgo Maria* et nous-mêmes avons tenté d'expliciter au mieux. **Ce que vous n'avez jamais fait !!**

C'est ainsi qu'après les sacres, à la fin de sa vie, Mgr Lefebvre stoppa toutes relations avec Rome et qualifia les autorités romaines (Jean-Paul II compris !!) d'« antichrist » indiquant implicitement l'illégitimité de celles-ci. Mgr Fellay fait, aujourd'hui, tout le contraire !!! Et, cela vous ne le dites pas !! Vous n'accusez que l'abbé Celier de ne pas être fidèle au combat de Mgr Lefebvre ! Mais, il n'est pas le seul. Ses supérieurs aussi !

Vous auriez pu également parler des derniers jours de Mgr Lefebvre et de son abandon à l'hôpital de Martigny par ceux qu'il avait sacrés évêques en 1988, mais vous ne l'avez pas fait non plus !

Vous savez certaines choses comme nous à ce sujet, mais vous n'avez rien dit, alors que cet abandon du fondateur de la Fraternité par ceux qui lui devait tout est une des raisons de l'actuelle dérive de ceux qui dirigent la Fraternité et en particulier de Mgr Fellay.

Mgr Lefebvre voulait rester hors de la communion de cette église conciliaire à qui s'adresse aujourd'hui Mgr Fellay pour être déclaré « *en communion* » avec elle !

Ce qu'il faut également retenir, c'est que **l'œuvre de Mgr Lefebvre avait pour but la sauvegarde du véritable sacerdoce et par conséquent des vrais sacrements** ce qui suppose que Mgr Lefebvre avait de sérieux doutes sur les nouveaux. Il a d'ailleurs, lui-même, reconnu publiquement !

Or, en théologie catholique, **ce qui est douteux n'est pas catholique !** Et **l'Eglise, selon son enseignement infaillible, ne peut pas donner des sacrements douteux et dangereux pour la foi.** Si ces nouveaux sacrements sont dangereux pour la foi c'est qu'ils ne sont pas issus de l'Eglise mais de cette fausse église, cette secte et de sa hiérarchie apostate qui la dirige. Ayez le courage de l'admettre ! Soyez cohérent, soyez catholique !!!!

C'est donc en cela que la Fraternité a été, à un moment précis de l'histoire, une œuvre voulue et bénie par Dieu. Malgré tout, la Fraternité reste une œuvre purement humaine qui reste faillible et qui peut se compromettre ce qu'elle a déjà bien commencé à faire malheureusement sous la responsabilité de Mgr Fellay !

Le combat primordial est donc celui du sacerdoce valide ! Et de cela, vous n'en parlez pas ! Mais, il faut reconnaître que vous avez commencé à émettre des doutes, dans deux de vos récents numéros, sur la validité des nouvelles ordinations, ce qui est tout à votre honneur.

Alors, imaginez qu'après la levée de la prétendue excommunication, Ratzinger envoie Hoyos ou Kasper effectuer les ordinations à Ecône ou invite Mgr Fellay à ce qu'elles aient lieu à Rome !

Celui-ci en serait tellement flatté qu'il ne pourrait pas dire non. Il ne pourra d'ailleurs plus dire non ! Et ainsi, la mission première et essentielle de l'œuvre de Mgr Lefebvre s'arrêtera. Les ordinations effectuées par ces pseudo-évêques (même dites selon le rite traditionnel) seront invalides et ainsi s'éteindra peu à peu le véritable sacerdoce au sein de la Fraternité...

L'abbé Celier est un ennemi clairement identifié qui n'a rien à faire au sein de la Fraternité. Vous le combattez justement et sans mâcher vos mots. Mais vous lui donnez une importance qu'il n'a pas en laissant croire à vos lecteurs que tous les maux de la Fraternité viendraient de lui et que son départ arrangerait bien des choses. **Mais, c'est faire là preuve de beaucoup de naïveté !!**

L'abbé Celier n'était pas à Lourdes. Pourtant les quatre évêques étaient bien présents à cette scandaleuse et impie procession aux flambeaux. Il ne les a pas dirigés à distance tout de même. Il ne les a pas hypnotisés. Mgr Fellay n'est pas la marionnette de l'abbé Celier. Ni l'abbé de Cacqueray !! **Ils sont donc pleinement responsables de leurs actes !**

Et qu'on nous dise pas maintenant qu'il y a eu une « *incompréhension* » et que « *la FSSPX aurait dû avoir le micro et diriger la cérémonie* » !!

Ce sont là, en effet, les arguments donnés individuellement aux fidèles par des abbés aux ordres !

Tout ceci n'est que mensonge pour tenter d'étouffer le scandale ! Car, depuis plusieurs jours avant le pèlerinage à Lourdes, il était clairement annoncé sur *La Porte latine* que la Fraternité participerait à la « *procession aux flambeaux officielle dite "des sanctuaires"* » c'est-à-dire à la procession des conciliaires dirigée par les conciliaires !!

<http://www.laportelatine.org/district/chartres/lourdes2008/lourdes2008.php>

Cessons donc de prendre les fidèles pour des demeurés !!

Il s'agissait donc de la volonté des supérieurs de la FSSPX de participer à cette « *procession officielle* » des conciliaires !

Ils y sont restés jusqu'au bout et n'ont exprimé AUCUN regret public le lendemain ni les jours suivants. Alors, sont-ils tenus ? Sans doute, mais seulement en partie. Et, vous le savez !

Mais, si Mgr Fellay et l'abbé de Cacqueray ne peuvent pas être maîtres de toutes leurs décisions comme vous semblez l'insinuer (SANS PREUVE d'ailleurs...), alors qu'ils démissionnent au lieu de se compromettre avec l'erreur et l'ennemi !!!

Mgr Lefebvre, sachant qu'il ne pourrait rien faire de bon et qu'il serait obligé de composer avec l'erreur avait eu l'honneur (il ne cherchait pas les honneurs, lui !!), le courage et l'humilité de démissionner de la Congrégation du Saint-Esprit.

Vos contacts avec Mgr Williamson, chargé de neutraliser tous les noyaux de réaction ou encore l'abbé Nely qui ont su vous flatter avec habileté, vous ont aveuglé pour mieux vous tromper. **Vous pensez qu'ils vous informent alors qu'ils vous trompent.**

Votre compte-rendu sur Lourdes dans votre courrier de *Tychique* n° 261 est donc particulièrement partiel et partial.

D'ailleurs, en introduction de ce courrier de *Tychique*, vous l'annoncez vous-même : « *faire preuve d'un maximum d'objectivité sans heurter telle ou telle sensibilité constitue un objectif redoutable...* » (?!).

Mais, ce n'est pas là l'attitude d'un catholique, mais d'un politique qui essaie de ménager les uns et les autres ! Notre Seigneur nous demande toute la vérité, rien que la vérité !!

Votre ennemi, ce n'est pas *Virgo Maria* ou *Résistance catholique*. Nos analyses et nos travaux sont différents mais se rejoignent souvent.

C'est pourquoi, nous regrettons vivement votre attitude.

Vous nous rappelez un de ces abbés qui disait à l'un d'entre nous récemment que la position de la Fraternité était la meilleure parce que c'était une « *position d'équilibre* » (?!).

Mais NSJC ne fut pas et n'est pas un « *homme d'équilibre* » !! Le catholique ne doit pas, ne peut pas être un « *homme d'équilibre* ».

Le catholique est un homme de vérité : *Que votre oui soit oui, que votre non soit non !*

Ce qui se dit de plus vient du malin (Matth. V, 37).

On ne compose pas avec l'erreur ou le faux. Nous devons être sans concession !

Vous dites que l'abbé Pinaud a voulu s'entourer de « *garde-fous* » pour pouvoir participer à la procession aux flambeaux des conciliaires.

Mais qu'est ce que cela veut dire ? C'est un peu comme si une poule demandait au renard d'aller sur son territoire en lui faisant promettre de ne pas la manger une fois qu'elle s'y trouvera.

Si les abbés et les supérieurs de la Fraternité sont encore à ce point naïfs au sujet des conciliaires, c'est particulièrement tragique !! Mais c'est vrai que très peu sont réellement formés pour affronter l'ennemi conciliaire sans faire de concession. C'est cela la réalité !! Et ce n'est pas la faute du seul abbé Celier. Les premiers responsables se sont les supérieurs de la Fraternité !!!

Vous avez donc approuvé l'initiative de l'abbé Pinaud (celle de ses supérieurs en définitive...) car vous n'avez rien compris au combat que vous prétendez être le vôtre !

On ne compose pas avec l'ennemi ! On ne traite pas avec lui pour participer à ses processions ou pour utiliser ses églises qu'il a, depuis longtemps, profanées !! L'ennemi, on le combat ! Point !!

Vous dites que l'abbé Pinaud « exigea » (!) que le Pater soit récité en latin. Il ne faut pas exagérer non plus !! Il n'est pas le maître des sanctuaires ! Il n'exigea rien du tout ou alors cela veut dire que cette procession était une invitation des conciliaires...à laquelle l'abbé Pinaud présenta des exigences particulières pour pouvoir y participer. Mais vous savez que ce n'est pas le cas et qu'il s'agissait d'une volonté expresse des supérieurs de la Fraternité dans le climat actuel de ralliement insidieux. Il formula donc une demande qui fut d'autant plus facilement acceptée que le *Pater* en latin se dit certaines fois lors de ces processions tout comme le *Gloria*. Les conciliaires savent, en effet, dire le Pater ou le Gloria en latin de temps en temps. Ils connaissent aussi le *Salve Regina*. Pour combattre efficacement un ennemi, il faut donc le connaître réellement. Les roulements de mécanique ne suffisent pas et ne mènent pas bien loin.

Vous rajoutez ensuite que cette demande était faite pour « éviter le sacrilège qu'il contient dans la version française ».

A ce propos, parlons-en des sacrilèges ! Parlons de tous ces faits graves auxquels donnent lieu certains rassemblements de la Fraternité et tout particulièrement le pèlerinage du Christ-Roi que vous vous vantez largement et régulièrement d'avoir eu l'initiative de relancer considérant celui de 1999 de « moribond » car n'ayant rassemblé « 800 pèlerins seulement » ! Pour vous aussi, visiblement, le souci du nombre passe avant la foi **et ce qui est sacré !**

A cette époque-là rassemblés dans la modeste salle Notre Dame, nous n'avions pas droit, en effet, aux églises ou basiliques et c'était un bien que vous ne semblez pas comprendre !!!!

Car, le drame, c'est vrai, c'est que l'on a perdu le sens du sacré ! On a fait perdre aux fidèles le sens du sacré depuis des années ! Et, les supérieurs de la FSSPX continuent.

Malgré tous les sacrilèges (« messes » impies, cérémonies œcuméniques, concerts, cultes hétérodoxes...) que les sanctuaires de Lourdes ont subi, on a habitué les fidèles à aller dans ces lieux, on y célèbre nos Messes sans aucune réconciliation préalable !

Toutes ces basiliques, tous ces autels et tabernacles sont depuis bien longtemps profanés !

Et par Internet (*La Porte Latine*) on fait savoir, on laisse penser au monde entier qu'il n'y a aucun danger pour la Foi de prier n'importe où, avec n'importe qui !

Aucun évêque, aucun prêtre de la Fraternité n'a soulevé ce scandale !

Vous-même, qu'avez-vous fait pour alerter vos lecteurs sur ces graves faits ou les éviter compte tenu que vous organisiez le pèlerinage du Christ-Roi jusqu'à peu ?

Rien ! Au contraire, vous vous félicitez qu'on vous ait ouvert les portes ! C'est tragique !

Composé de plusieurs laïcs, *Résistance catholique* est un groupe qui s'est formé récemment. Plusieurs d'entre nous s'étaient déjà entretenus, par le passé, avec des abbés de la FSSPX de ce sujet particulièrement important. En vain. Aujourd'hui, organisés et bénéficiant de moyens que nous n'avons pas individuellement, nous avons décidé de dénoncer ces graves dérives.

En effet, nous n'aurions jamais dû célébrer de messes dans ces lieux profanés et avoir l'humilité d'aller ailleurs (en plein air ou louer une salle ou construire quelque chose). La Fraternité avait d'ailleurs un terrain, mal placé certes, mais elle aurait pu en acquérir un autre.

Du temps de l'abbé Coache, nous nous faisons un honneur de ne pas utiliser ces autels profanés !

Mgr Lefebvre, lui-même, n'a jamais rien organisé dans les sanctuaires. Et, il savait pourquoi.

Si les conciliaires nous ont ouvert leurs portes, c'est qu'ils savaient précisément ce qu'ils faisaient et dans quel piège ils nous menaient. Mais l'orgueil nous a aveuglés. Il fallait se vanter d'avoir réussi à obtenir une église des conciliaires alors que nous devions les fuir ! La Fraternité a voulu nous persuader que les conciliaires changeaient et faisaient des « gestes » d'ouverture envers nous alors qu'ils ont effectué là une très intelligente opération de séduction.

Un pèlerinage aussi massif que celui de cette année ne pouvait qu'entraîner des dérapages. Les conséquences en sont désastreuses. Tous les fidèles trouvent normal de fréquenter des lieux aussi infestés de sacrilèges comme si de rien n'était.

La sagesse aurait voulu que la Fraternité n'organise aucun pèlerinage international.

Quel est, en effet, l'intérêt de tels rassemblements (avec foulards autour du cou ou pas !) sinon de nous vanter et nous glorifier d'avoir rassemblé autant de monde.

Mais, est-ce cela vraiment qu'attendent de nous le Bon Dieu et Notre Dame ?

Chaque prieuré de France ou d'ailleurs aurait très bien pu organiser son propre pèlerinage en disant la messe dans la chapelle de la Fraternité ou ailleurs.

Mais, il fallait faire du nombre et après la venue de l'« antichrist » Ratzinger dans la cité mariale, il fallait préparer les esprits au futur ralliement de la Fraternité. D'où cette scandaleuse participation à la procession aux flambeaux des conciliaires.

On nous dit que l'on a prié la Très Sainte Vierge Marie. Bien. Mais êtes-vous sûr que la Très Sainte Vierge Marie est encore chez elle à Lourdes après tous ces sacrilèges depuis 40 ans ?

Le fait que la source miraculeuse de la grotte soit aujourd'hui tarie et qu'un branchement au réseau de la ville ait été effectué il y a quelques années est un signe clair mais qui dérange. C'est pourquoi, la FSSPX n'a jamais voulu abordé ce point et se tait.

Le 31 décembre 2006, une « *rêve-party avec concert de rock et messe à la grotte de Massabielle* » (communiqué de l'AFP repris par *La Porte latine*) fut organisée dans les sanctuaires de Lourdes et plus précisément dans la très moderne église Sainte Bernadette !

Le District de France fit alors un communiqué dans lequel il demanda que « *cet acte impie soit dénoncé* » en précisant que, selon plusieurs articles du droit canon, « *l'injure doit être réparée* » avant d'y célébrer à nouveau le culte.

<http://www.laportelatine.org/communication/presse/2006/rockalourdes/rockalourdes.php>

<http://www.laportelatine.org/communication/presse/2006/rockalourdes/reactionMgrPerrier/reactions.php>

Mais le plus scandaleux, c'est que dans les articles ci-joint (de *La Porte latine*), **la FSSPX reconnaît donc bien qu'il est nécessaire d'effectuer un acte de réparation, une « cérémonie de réconciliation » dans toute église profanée avant de pouvoir y célébrer à nouveau le culte.**

Or, il se trouve que **depuis ces grandes leçons canoniques** qu'elle a adressées aux conciliaires qui ne les ont, bien évidemment pas suivies, **la FSSPX a célébré plusieurs fois la messe dans cette pseudo-église Sainte Bernadette profanée**, notamment lors du pèlerinage du Christ-Roi de 2007 (le dimanche et le lundi - le samedi la messe ayant été dite en plein air) mais aussi à l'occasion du **pèlerinage de toutes les écoles des dominicaines de Fanjeaux les 30 et 31 mai 2008 avec l'abbé Simoulin !** A cette occasion, d'ailleurs, la pseudo-église Sainte Bernadette était partagée en deux par une cloison de placo. D'un côté, il y avait la messe de la Fraternité et de l'autre des rassemblements de modernistes sous fond de musique techno ! Durant ces deux jours, l'autel était, tour à tour, utilisé par la Fraternité et par ces modernistes !

Photos des messes de la FSSPX dites dans l' « église » profanée Sainte Bernadette lors du pèlerinage du Christ-Roi de 2007 :

<http://www.laportelatine.org/district/chartres/lourdes2007/lourdes3/lourdes3.php>

<http://www.laportelatine.org/district/chartres/lourdes2007/lourdes7/lourdes7.php>

Avant même 2006, il y avait déjà eu de nombreux autres actes sacrilèges dans cette pseudo-église. Nous savons également toutes les cérémonies sacrilèges qui ont eu lieu dans la basilique St Pie X comme dans les autres.

Mais malgré ce que tout le monde savait, ce que la Direction de la Fraternité savait, la Fraternité a insisté pour célébrer la messe dans ces lieux profanés !!

Et les quatre évêques ont dit leur messe sur ces autels profanés montrant au monde entier qu'ils faisaient fi d'une des vérités primordiales de l'Eglise Catholique : le respect du sacré, devoir découlant directement du premier commandement.

Et, tout le monde est satisfait ! Quel aveuglement !!!

TOUT CECI DEPLAIT A DIEU !!!

Nous vous adressons ci-dessous les extraits du Droit Canon de 1917 :

« *TITRE 9: DES ÉGLISES (1161 - 1187)*

Can. 1164

§ 1 Les Ordinaires doivent veiller en prenant conseil éventuellement auprès de gens qualifiés, à ce que les formes reçues par la tradition chrétienne ou les règles de l'art sacré soient observées dans la construction ou la réparation des églises.

On ne peut pas vraiment dire cela de l'« église » Sainte Bernadette ou de la « basilique » Saint Pie X !

Can. 1172

§ 1 Une église est profanée par les actes énumérés ci-dessous, pourvu qu'ils soient certains, notoires et aient été posés dans l'église:

1° Le délit d'homicide;

2° L'effusion de sang grave et injurieuse;

3° Les usages impies ou sordides auxquels l'église a été affectée;

4° L'ensevelissement d'un infidèle ou d'un excommunié frappé par sentence déclaratoire ou condamnatoire.

Can. 1173

§ 1 Dans l'église profanée, avant qu'elle soit réconciliée, il est défendu de célébrer les offices, d'administrer les sacrements et d'ensevelir les morts.

Can. 1174

§ 1 **L'église violée doit être réconciliée le plus tôt possible**, selon les rites décrits dans les livres liturgiques approuvés.

§ 2 S'il y a doute que l'église soit violée, elle peut être réconciliée 'par prudence'.

Nous vous adressons également à ce propos un texte qui résume bien les choses en reprenant ces règles du droit canon :

« Comment une église perd sa consécration ou sa bénédiction

*L'église une fois bénite ou consacrée ne peut plus servir à aucun autre usage profane. Tous ceux qui en ont la charge doivent veiller à ce qu'y soit gardée la propreté qui convient à la maison de Dieu, que ne s'y effectue aucune opération de commerce ou de change, même ayant une fin pieuse ; **et généralement que rien ne mette obstacle à la sainteté du Dieu** (...). On devrait y suspendre la célébration des rites sacrés s'il s'y commettait un des faits très graves, énumérés par le Code, qui constitue sa violation : un homicide criminel, une effusion de sang injuste et grave, **des usages impies et sacrilèges auxquels elle aurait été livrée, la sépulture d'un infidèle ou d'un excommunié. Dans une église violée, et jusqu'à ce qu'elle ait été réconciliée, il est interdit de célébrer les offices divins, d'administrer les sacrements, d'ensevelir les morts. Si la violation se produit pendant la célébration d'un office, on l'interrompt aussitôt. Si une messe est commencée, avant le canon ou après la communion, on cesse la célébration ; après le commencement du canon, le prêtre la continue jusqu'à la communion. On devra procéder au plus tôt à la réconciliation, et, au cas où la violation serait douteuse, il sera prudent d'y procéder quand même pour plus de sûreté.** (...).*

Si l'église n'est que bénite, c'est au prêtre qui l'administre qu'il appartient de la réconcilier ; si elle est consacrée, c'est à l'Ordinaire du lieu (ou au Supérieur majeur) ; mais au cas d'une nécessité grave et urgente, et dans l'impossibilité d'attendre l'Ordinaire, le prêtre chargé de l'église pourrait la réconcilier, à la condition d'en avertir au plus tôt celui-ci. »

Suit le rite de réconciliation d'une église consacrée et celui d'une église bénite

D'après Liturgia, encyclopédie populaire des connaissances liturgiques, sous la direction de l'Abbé Aigrain, Librairie Bloud et Gay, Paris 1931, page 157.

ALORS QUI EST CATHOLIQUE ? QUI AGIT EN CATHOLIQUE ?

Malgré la longueur de cette lettre et quelque soient nos différences de caractère ou de style, nous tenions, en toute amitié catholique, à vous adresser ces quelques considérations qui vous permettront, nous l'espérons, de mieux comprendre notre action.

In Christo Rege

Résistance catholique

Annexe 1

Message du 04/11/08 10:13

> De : "Max BARRET"
> A : Undisclosed-Recipient:;@orange.fr
> Copie à :
> Objet : Information.
>
>

Chers amis,

Je ne puis répondre personnellement à tous les messages que je reçois concernant les outrances de "**Virgo Maria**" et de "**Résistance catholique**" qui sont d'ailleurs les mêmes ! Les rédacteurs de ces sites nous ont habitués à ces violences qui, aujourd'hui, revêtent en plus **un caractère franchement haineux**.

Je crois qu'il ne faut pas s'affoler et garder la tête froide !

Je m'emploie à rédiger une mise au point qui vaudra ce qu'elle vaudra, mais ma liberté de langage ne permettra à personne de prétendre que, moi aussi, je me rallie. Malgré tout ce que les Célier et consorts ont fait circuler sur ma misérable personne je reste fermement attaché à la FSSP X à moins que, ce que Dieu ne permettra sans doute pas, elle dépose les armes.

Ne nous désunissons pas !

Les plus fidèles, les plus actifs, les plus solides sont très certainement ceux qui sont lucides, critiquent quant il a matière à critique, approuvent quand il y a lieu de le faire et prennent les armes pour la défendre quand elle est attaquée injustement et irrespectueusement !

Christus Vincit !

Si vous souhaitez répondre à ce message, ne le faites que par e.mail, afin de me permettre de rester au calme sans être dérangé par le téléphone. Je ne suis qu'un bien petit et bien mauvais artisan. Merci d'avance

Max BARRET

> "Les Roux"

> 01400 Châtillon sur Chalaronne

Tél. : 04-74-55-27-63

> M@il : barret.max@free.fr

Annexe 2

Le Courrier de Tychique

Correspondance à adresser à

M. Jean Marc Chabanon

168, Route du Grobon – 01400 – Châtillon-sur-Chalaronne

N° 261

« Le plus grand dérèglement de l'esprit c'est de voir les choses, telles qu'on voudrait qu'elles soient, et non pas telles qu'elles sont en réalité. »

Bossuet « Traité de l'amour de Dieu et de soi-même »

**Dimanche 2 novembre 2008
XXV^e Dimanche après la Pentecôte**

Lourdes 2008.-

Les très nombreux messages électroniques ou téléphoniques qui me sont parvenus depuis ce pèlerinage m'incitent à consacrer la totalité de ce « *Courrier* » à l'événement.

La tâche n'est pas facile, car les réactions reçues sont si diverses, voire si contradictoires, que faire preuve d'un maximum d'objectivité sans heurter telle ou telle sensibilité constitue un objectif redoutable...

La procession aux flambeaux.-

C'est elle qui a suscité le plus de réactions passionnées. De très nombreux fidèles l'ont quittée, certains lançant même qu'on ne les reverrait plus dans un pèlerinage de la FSSP X ! Que s'est-il donc passé ? Que l'on veuille bien me permettre, tout d'abord, de rappeler que lorsque je pris l'initiative de relancer le pèlerinage du Christ-Roi – moribond en 1999 : 800 pèlerins seulement – je le fis en collaboration étroite avec M. l'abbé Pinaud, en charge du prieuré de Lourdes. Cette collaboration se prolongea, sans aucune faille, jusqu'à mon élégante éviction de l'organisation matérielle que j'avais élaborée, puisqu'en **2006**, nous étions **9.650 pèlerins**, chiffre annoncé officiellement par « *La Porte Latine* ». Depuis le début de l'« *aventure* » je puis dire que les relations qu'il avait réussi à nouer avec les sanctuaires, sans aucune concession sur l'essentiel, ont ouvert bien des portes qui nous étaient fermées auparavant. Il fit preuve d'un remarquable entregent sans lequel le pèlerinage n'eut pas bénéficié de l'essor qu'il a si rapidement connu. Il est l'artisan de cette victoire. Il faut que cela se sache et que cela se dise.

Ma mise à l'écart de l'organisation matérielle du pèlerinage n'interrompt pas, pour autant, mes relations avec l'abbé. Et précisément, quelques jours avant ce pèlerinage, nous eûmes un long entretien téléphonique au cours duquel il me fit part des difficultés qu'il rencontrait sur place, en raisons, notamment, de la présence de nos quatre évêques, et de certaines de leurs exigences difficiles à satisfaire. Parmi ces difficultés il y avait la procession aux flambeaux. Que fallait-il faire ?... Il était exclu que celle-ci puisse se dérouler dans la basilique souterraine comme les dernières années, compte tenu du nombre de pèlerins, alors que l'on ne pouvait pratiquement pas s'y déplacer pour les cérémonies habituelles.... Il aurait fallu enlever et ranger tous les bancs. Ayant participé à l'opération je puis dire que ce n'est pas une mince affaire ! Et il aurait fallu les remettre en place, la procession terminée... Il ne restait que deux solutions. Ou la supprimer, ou la faire sur l'esplanade avec les autres pèlerinages, car l'envisager sur la prairie face à la grotte lui paraissait suicidaire : sans sonorisation alors que celle de l'esplanade allait fonctionner à plein, l'aurait rendue inaudible. M. l'abbé Pinaud a opté pour la solution lui paraissant la plus raisonnable. Mais il voulut s'entourer de garde-fous et exigea que le « *Pater* » soit récité en latin (pour éviter le sacrilège qu'il contient dans la version française), le « *Gloria Patri* » aussi, et que ce ne soit pas les mystères lumineux qui soient médités. **Il m'en a entretenu, nous en avons discuté et j'ai approuvé sa décision.** Il aurait peut-être dû se souvenir que tous les appâts posés par la Rome des anti-christs

et ses officines, ne le sont que pour le fonctionnement des pièges auxquels ils sont destinés. Il s'est fait piéger, et moi-même aussi qui ai approuvé sa démarche ! Il faut avoir l'humilité de le reconnaître.

Ceci étant précisé, la relation de cette procession qui en a été faite dans « *La Porte Latine* » est tout simplement perfide ! Que peut-on y lire ? Ceci : « *Le soir, à la lumière de leur cierge et des luminaires de la cité mariale, le clergé et les fidèles réunis égrenèrent leur chapelet pour la traditionnelle procession aux flambeaux organisée sur l'esplanade.* » C'est beau ! C'est propre ! C'est rassurant ! Tout va très bien Madame la Marquise !

Léon Pierre Durin (qui est certainement l'inspirateur de ces propos, sinon son auteur, mais qui en tout cas les cautionne de par le contrôle qu'il a sur ce site) n'a rien vu, rien entendu qui fut de nature à troubler son extase ! Il n'a pas vu les fidèles – les vrais fidèles – quitter très en colère cette mascarade conciliaire, comme je l'ai fait moi-même. Il n'a pas entendu ce scandaleux « *Je vous salue Marie* » new-look, déclamé par une « *prêtresse* » dûment mandatée, sans doute, pour cette exécution magistrale. Il n'a pas entendu les traditionalistes décontenancés, mêlés aux diverses obédiences conciliaires, s'essayer à « *égrenier* » leur chapelet – comme il dit – tandis que la sonorisation officielle le braillait en je ne sais quelle langue, la langue officielle de l'Eglise ayant été rejetée de ce pèlerinage « *international* » ! Nous n'avons décidément plus du tout la même vision des choses ! Une fois de plus « *La Porte Latine* » a fourni la preuve de sa partialité en travestissant la réalité !

La levée des excommunications.

Le sujet a aussi soulevé bien des réactions, curieusement moins passionnées, mais empreintes d'une vive inquiétude qui s'exprime de plus en plus ouvertement. Certes, il y avait eu quelques jours plus tôt (23 octobre 2008) la « *Lettre aux amis et bienfaiteurs* » (n° 73) de Mgr Fellay, dans laquelle il déclarait vouloir « **présenter à Notre-Dame un nouveau bouquet d'un million de chapelets pour obtenir de son intercession le retrait du décret d'excommunication** », mais beaucoup de fidèles ne l'avaient pas encore lue, ou pas reçue, et un certain nombre – les plus vigilants – furent très surpris de l'entendre réitérer cette demande dans sa longue homélie du dimanche.

Il fit cependant preuve d'une certaine pédagogie en affirmant que ce décret d'excommunication visait beaucoup plus la Tradition que les quatre évêques eux-mêmes, et que le retrait de ce décret impliquait, de facto, la réhabilitation de la Tradition, mais il ne parvint pas à vaincre le malaise causé par cette nouvelle demande. Car celle-ci ne semble pas s'inscrire dans le combat de Mgr Lefebvre, dont la ligne directrice était fondée sur l'indifférence envers cette sanction. Dans sa lettre au Cardinal Gantin, le 6 juillet 1988, il écrivait : « **Nous n'avons jamais voulu appartenir à ce système qui se qualifie lui-même d'Eglise conciliaire (...) Nous n'avons aucune part avec le panthéon des religions d'Assise ; notre propre excommunication par un décret de votre Eminence n'en serait qu'une preuve irréfutable. Nous ne demandons pas mieux que d'être déclarés « ex communione » de l'esprit adultère qui souffle dans l'Eglise depuis 25 ans, exclus de la communion impie avec les infidèles.** » (« *Fideliter* » n° 64 pp. 11 et 12). Et puis, la Fraternité ne nous avait-elle pas demandé de diffuser largement, ce que j'ai fait, la plaquette qu'elle avait éditée : « ***Ni schismatiques, ni excommuniés !*** » Alors : excommuniés ou pas ?

Je ne fais là qu'œuvre d'information. Je mets en parallèle deux déclarations. Et je ne fais que redire, tout simplement, ce que disait ce renégat de Talleyrand : « *Je n'approuve pas. Je ne condamne pas. Je raconte.* » Très humblement et très respectueusement, je fais part de mon étonnement de constater que l'on attende encore quelque chose de Rome ! Car Rome n'accordera rien sans une contrepartie. « ***Je ne veux plus me laisser impressionner par les menaces ou par les offres de circonstance qui cachent de mauvaises intentions. Ils n'ont pas changé, sinon en pire. Comment pourrions-nous collaborer avec ces pasteurs qui mènent à l'apostasie*** », m'avait écrit personnellement Mgr Lefebvre dans l'une des nombreuses lettres qu'il m'a adressées (10 juin 1988 – reproduction photographique de cette lettre page 126 de mon livre.)

Personnellement, peu après les sacres, le quotidien régional « *Le Progrès* » publia un article sous ma signature et sous un titre explosif : « ***Max Barret : l'honneur d'être excommunié*** ». Il fit un certain bruit dans le landerneau régional. Il me coûta fort cher ! J'en envoyai une copie à Mgr Lefebvre qui me répondit le 24 juillet 1988 : « ***Mes félicitations pour votre bel article si sensé et si clair qui aidera les hésitants à fuir cette Eglise conciliaire qui tombe en ruines. (...) Dieu est avec nous, et sa sainte Mère aussi*** » (texte intégral de cette lettre dans mon livre à la page 125). J'invite mes lecteurs à lire et à relire ces trois déclarations de Mgr

Lefebvre. A les lire mot à mot. Ils comprendront ensuite le dilemme qui est le mien. C'est pourquoi, fidèle à Mgr Lefebvre comme je l'ai toujours été, je dirai désormais mon Rosaire quotidien **pour la conversion du Pape** et la Consécration de la Russie au Cœur Immaculé de Marie. Que Dieu me pardonne cette indocilité ! ...

L'homélie de M. l'abbé de Cacqueray.

C'est la seule qui fut fidèle au thème de ce Pèlerinage « **du Christ-Roi** ». C'est pourquoi nous devons lui en être reconnaissant et l'en remercier chaleureusement. On peut s'en procurer la transcription sur « *La Porte Latine* ». Que sa lecture et sa méditation suscite des engagements dans le combat qu'il nous appartient de mener : « **POUR QU'IL REGNE** » !

« Roi des âmes et des consciences, des intelligences et des volontés, le Christ est aussi le roi des familles et des cités, des peuples et des nations, le roi de l'univers entier. Comme Pie XI l'a montré dans son encyclique « Quas primas » du 11 décembre 1925, le laïcisme est la négation radicale de cette royauté du Christ : en organisant la vie sociale comme si Dieu n'existait pas, il engendre l'apostasie des masses et conduit la société à sa ruine. »

(Missel quotidien – Dom Gaspar Lefebvre – Fête du Christ-Roi : page 1894)

Annexe 3

Le Courrier de Tychique

**Correspondance à adresser à
M. Jean Marc Chabanon
168, Route du Grobon – 01400 – Châtillon-sur-Chalaronne**

N° 262

« Le plus grand dérèglement de l'esprit c'est de voir les choses, telles qu'on voudrait qu'elles soient, et non pas telles qu'elles sont en réalité. »

Bossuet « Traité de l'amour de Dieu et de soi-même »

**2008
après la Pentecôte.**

**Dimanche 9 novembre
XXVI^{ième} Dimanche**

L'hallali...

Je ne pense pas que l'on puisse me taxer d'indulgence particulière envers la FSSP X ! Il y a un certain temps que je dénonce, sans aucun état d'âme, les atermoiements, les censures, la langue de bois que certains manient avec une remarquable dextérité, les non-dits et autres propos de circonstance qui suscitent plus le trouble qu'ils ne rassurent. Ma liberté de langage m'a d'ailleurs valu plusieurs tentatives de réduction au silence : on m'avait même demandé de soumettre mon « *Courrier* » à la censure ecclésiastique, avec le succès qu'on imagine ! Or nul ne peut nier, sauf quelques naïfs, que la Fraternité est enrhumée !... Et qu'il est temps qu'elle se soigne avant qu'une pneumonie l'emporte.

Je revendique donc le droit, aujourd'hui de répondre, sans mandat de qui que ce soit, aux propos de deux sites : « *Virgo Maria* » et « *Résistance catholique* ». De quoi s'agit-il ? D'un déferlement de violence rarement égalée au sujet et à partir de la procession aux flambeaux du Pèlerinage du Christ-Roi. Comme me le fait fort justement remarquer l'un de mes lecteurs : « *Présent à Lourdes, j'ai apprécié le ton de votre dernier courrier : en gros, il y a eu une erreur, reconnaissons-le. Mais pas de quoi en faire un crime. De la bêtise – facile à déceler APRES – à l'hérésie, l'œcuménisme et l'enfer, il y a une marge que les cathares de VM ne voient pas. Pauvres gens !* »

Certes, cette procession a été scandaleuse, certes elle a fait souffrir ceux qui s'attendaient à autre chose – personnellement, je l'ai quittée après le premier « *Je vous salue Marie* » réformé. Certes d'autres aurait dû le faire aussi ! Certes, enfin, nous avons été piégés, mais était-il nécessaire d'écrire (en caractères gras dans le texte) : « ***On a perdu le sens du sacré. On fait perdre aux fidèles le sens du sacré. Et ce « on » ce n'est pas Suresnes, ce sont les 4 évêques, c'est toute la FSSP X et cela au vu du monde entier ! Des milliers de sacrilèges, des millions de confessions sacrilèges, des millions de communions sacrilèges, toutes les basiliques profanées, tous les autels profanés... et l'on habitue les fidèles à aller dans ces lieux sans aucune réconciliation ! Aux fous ! Aux assassins des âmes !*** »

A ce stade on est dans la démesure ! Une démesure qui ne peut s'expliquer que par l'expression d'une rancœur retenue depuis trop longtemps et qui explose à la faveur d'un incident dont plus personne ne parlera dans un mois ! Voilà nos quatre évêques traités de « **fous** » et d' « **assassins des âmes** » !

Mais ce qu'il y a de surprenant, c'est que depuis plusieurs années, toutes les basiliques « *profanées* » nous étaient ouvertes, et dans toutes, la Sainte Messe y était célébrée par nos prêtres sur des autels « *profanés* » ... sans la moindre réaction des « *cathares* » ! Où étaient-ils donc ? N'avaient-ils rien vu d'anormal ? Pourquoi, n'ont-ils pas réclamé, alors, la « *réconciliation* » de ces basiliques ? Ne s'intéressaient-ils pas à ce pèlerinage du « *Christ-Roi* » alors que nous y consacrons notre temps et notre argent ?... Surprenant aussi, cette demande de « *réconciliation* » pour les églises et les autels « *profanés* » par les messes célébrées selon le NOM, qui rendrait

impossible la célébration d'une messe tridentine dans une telle église, par un prêtre fidèle au rite de St Pie V, par exemple pour des funérailles ! N'est-on pas dans la démesure !

Les foulards du Christ-Roi.

De nombreux fidèles ont cherché à se procurer les foulards du Christ-Roi qu'arboraient quelques centaines de pèlerins et que l'on peut voir sur le reportage de « *La Porte Latine* »... Il est vrai qu'ils auraient eu un impact considérable si les quelque 20.000 pèlerins de la FSSP X l'avaient porté !... Et quelle facilité de se reconnaître, de se regrouper ! Quel témoignage aussi ! Quelle action de masse il aurait peut-être été possible d'organiser à la procession aux flambeaux !

J'en avais émis l'idée et l'avais soumise à M. l'abbé Pinaud en 2005. Celui-ci en référa à la hiérarchie et voici la suite qui lui fut réservée : « *Le foulard transmis à Suresnes n'a pas fait l'unanimité...* » (Lettre de M. l'abbé Pinaud du 14 décembre 2005)... Or, l'opération était envisageable d'autant qu'elle n'aurait rien coûté à la Fraternité car nous en aurions pris le risque nous-mêmes ! J'en fis néanmoins réaliser 1.000 qui furent vendus au prix coûtant (5 €) mais sans l'indispensable relais que j'espérais, l'affaire en resta là !

La levée des excommunications.-

Un prêtre de la Fraternité vient de me faire parvenir un document fort important. Le problème des excommunications y est abordé par M. l'abbé Schmidberger, Mgr Tissier de Mallerai et Dom Laurent Fleischmam OSB. En voici quelques courts extraits :

M. l'abbé Schmidberger : « **Ne serait-ce pas dans le plan de la Providence que la Tradition catholique de l'Eglise ne soit pas réintégrée dans le pluralisme de « l'Eglise conciliaire »** tant que elle-ci souille l'honneur de l'Eglise catholique et offusque tant son unité que sa visibilité ? « *Le Christ a souffert en dehors des portes de Jérusalem* », nous dit St Paul, et il ajoute : « *Donc pour aller à Lui, sortons hors du camp en portant son opprobre.* » (Heb.XIII – 12-13) – « *Fideliter* » n° 65 – p.20-21)

Mgr Tissier de Mallerai : « Pour nous, nous ne déclarons rien, sinon que nous restons en communion avec tous les papes de l'Eglise catholique qui ont précédé cette « *Eglise conciliaire* » qui afflige et souille le visage de l'Epouse immaculée de Jésus-Christ » (« *Fideliter* » n° 72, p. 10-11)

Dom Laurent Fleischmam : « **Les nouvelles personnes qui vous rejoindront, n'auront pas le désir de se convertir à la véritable Tradition. Elles viendront à vous parce que les entraves juridiques seront ôtées, et non pour des raisons de Foi. Elles seront très sympathiques, mais elles ne chercheront pas la vérité entière, cette fine pointe de la doctrine qui mène les âmes au martyre.** » (« *Le Sel de la Terre* » n°39 – 2001-2002) Que c'est vrai ! Que c'est bien, vu !

Les lecteurs connectés à Internet trouveront l'intégralité de ce document (2 pages) en pièce jointe. Les autres peuvent éventuellement en demander l'envoi en joignant une enveloppe timbrée à leur adresse et si possible quelques timbres poste.

Les supplétifs de l'abbé Célier.-

Parmi les nombreux messages que j'ai reçus, il en est un qui diffère nettement des autres. Mon souci d'objectivité m'amène à vous le résumer en ne citant que son introduction qui donne le ton au reste (trop long pour figurer ici). « *Arrêtons de nous tirer dans les pieds ! Nous n'avons pas à être les supplétifs de l'abbé Célier. Je viens de prendre connaissance avec tristesse de votre dernier mail.* » J'ai fait la connaissance, à Lourdes, de l'auteur de ce message. C'est un fidèle lecteur et un battant enthousiaste comme nous devrions en avoir beaucoup dans nos rangs. J'apprécie les mails qu'il m'envoie de temps à autre et j'ai aussi apprécié celui-là pour la vigueur de ses propos et les vérités qu'il contient. Cependant...

Je serais donc, selon lui, un « *supplétif de l'abbé Célier* ». Il faut beaucoup de bonne volonté pour m'en accuser ... En effet nombreux sont ceux qui me reprochent, au contraire, l'acharnement que je mets à le combattre. Car il y a matière à le faire ! Sa mainmise sur le District de France, au point qu'il est désormais considéré comme le véritable supérieur de ce District, est telle que de nombreuses questions se posent, restant malheureusement

sans réponse. Son calamiteux « *Dieu mortel* », son scandaleux « *La paille et le sycomore* », son « *Benoît XVI et les traditionalistes* » appelant au ralliement, ses 43 pages de conseils, prodigués à nos évêques, qui n'en tinrent aucun compte, sont autant d'écrits qui auraient dû lui valoir une sanction sévère. Or, il est encore annoncé pour une conférence à Amiens, le dimanche 16 novembre, en compagnie de M. L'abbé de Cacqueray... dont il a sans doute exigé la présence... puisqu'il est devenu son Supérieur ! « *Il y a un cadavre dans le placard* » se murmure t'il de plus en plus ! Car une telle situation n'a aucune explication rationnelle. Mais nous n'en sommes qu'aux supputations. Certains évoquent des probables « *relations* » que l'abbé entretiendrait avec des « *milieux influents* » n'ayant pas pignon sur rue... On prétend que s'il faisait l'objet de sanctions, l'arrêté d'expulsion de la Fraternité de St Nicolas du Chardonnet (qui, s'il n'a jamais été exécuté, n'a jamais été retiré non plus) serait immédiatement exécuté, ainsi que quelques autres « *gentillesse* » du même genre... C'est une tentative d'explication car, dans un tel domaine, il est toujours difficile d'avoir des certitudes... Il y en a probablement d'autres. Mais enfin ! Si cela était, la Fraternité disparaîtrait-elle pour autant ? St Nicolas du Chardonnet est, certes, la vitrine parisienne de la Tradition, mais la résistance à l'hérésie conciliaire et la lutte pour la Royauté de Notre Seigneur ne s'en trouveraient pas affectées pour autant ! Et la cohésion de la Tradition en serait, elle, renforcée, la confiance étant restaurée ! Car il est bien difficile d'accorder une confiance totale à un organisme dont les moyens de communications sont aux mains de ses ennemis... Il serait temps d'en prendre conscience.

Annexe 4

Le Libéralisme est un péché par Don Sarda Y Salvany

Chapitre XVIII

Signes ou symptômes auxquels on peut reconnaître qu'un livre, un journal ou une personne sont infectés ou seulement entachés de libéralisme.

Dans cette variété, ou mieux, dans cette multitude de nuances et de demi-teintes qu'offre la famille bizarre du libéralisme, découvre-t-on des signes ou des notes caractéristiques, au moyen desquels il soit facile de distinguer celui qui est libéral de celui qui ne l'est pas ?

Voici encore une autre question très pratique pour le catholique de notre temps; question qui se présente tantôt sous une forme, tantôt sous une autre, et que le théologien moraliste est fréquemment appelé à résoudre.

Pour en faciliter la solution, nous diviserons les libéraux (personnes ou écrits) en trois classes :

1° libéraux exaltés ;

2° libéraux modérés ;

3° libéraux improprement dits, ou seulement entachés de libéralisme.

Essayons une description semi-physiologique de chacun de ces types. C'est une étude qui ne manque pas d'intérêt.

1° Le libéral exalté se reconnaît tout d'abord parce qu'il ne cherche ni à nier ni à cacher sa perversité. Il est l'ennemi déclaré du Pape, des prêtres, et de tout ce qui est ecclésiastique ; il suffit qu'une chose soit sacrée pour qu'elle excite son implacable haine.

Parmi les journaux il recherche les plus incendiaires ; il vote pour les candidats les plus ouvertement impies, et de son funeste système il accepte jusqu'aux conséquences les plus extrêmes.

Il se fait gloire de vivre en dehors des pratiques religieuses, et à grand peine il les tolère chez sa femme et ses enfants ; il appartient ordinairement aux sociétés secrètes et meurt presque toujours privé des secours de l'Église.

2° Le libéral modéré est d'ordinaire aussi mauvais que le précédent ; mais il prend grand soin de ne pas le paraître. Les bonnes manières et les convenances sociales sont tout pour lui ; ce point excepté, le reste lui importe peu. Incendier un couvent ne lui paraît pas bien ; s'emparer du sol du couvent incendié lui semble beaucoup plus régulier et tolérable.

Qu'une misérable feuille de mauvais lieu vende ses blasphèmes en prose, vers ou gravures à deux sous l'exemplaire, c'est un excès qu'il prohiberait, et il se plaint même qu'un Gouvernement conservateur ne le prohibe pas ; mais, qu'on dise absolument les mêmes choses en style élégant, dans un livre bien imprimé ou dans un drame aux vers sonores, surtout si l'auteur est un académicien ou quelque chose de ce genre, il n'y voit plus aucun inconvénient. Au seul nom de club il est pris de sueurs froides et de fièvre : parce que, dit-il, c'est là qu'on séduit les masses et qu'on bouleverse les fondements de l'ordre social ; mais, selon lui, on peut parfaitement consentir à l'ouverture d'athénées libres.

Qui oserait condamner la discussion scientifique de tous les problèmes sociaux ? En effet, une école sans catéchisme est une insulte à la nation catholique qui la paie ; mais une Université catholique, c'est-à-dire une université entièrement soumise au catéchisme, ou plus exactement au critérium de la foi, n'était bonne qu'aux temps de l'Inquisition. Le libéral modéré ne déteste pas le Pape ; seulement il blâme certaines prétentions de la Curie romaine et certaines exagérations de l'ultramontanisme qui ne cadrent pas avec les idées du jour. Il aime les prêtres, surtout ceux qui sont éclairés, c'est-à-dire ceux qui pensent comme lui à la façon moderne : quant aux fanatiques et aux réactionnaires il les évite ou les plaint. Il va à l'Eglise et parfois même s'approche des sacrements ; mais sa maxime est que dans l'Eglise on doit vivre en chrétien, et que hors de l'Eglise, il convient de vivre selon le siècle où l'on est né, sans s'obstiner à ramer contre le courant. Il navigue ainsi entre deux eaux, meurt d'ordinaire avec un prêtre à ses côtés, et sa bibliothèque pleine de livres défendus.

3° **Le catholique simplement entaché de libéralisme se reconnaît à ceci : Homme de bien et de pratiques sincèrement religieuses il exhale néanmoins une odeur de libéralisme par tout ce qu'il dit, écrit, ou tient entre ses mains.** Il pourrait dire à sa manière, comme Madame de Sévigné, "Je ne suis pas la rose, mais je m'en suis approché et j'ai pris quelque chose de son parfum". Ce brave homme raisonne, parle et agit comme un libéral sans qu'il s'en doute. Son fort c'est la charité, il est la charité même. De quelle horreur il est rempli pour les exagérations de la presse ultramontaine ! **Traiter de méchant l'homme qui répand de mauvaises idées, c'est aux yeux de ce singulier théologien pécher contre le Saint-Esprit. Pour lui il n'y a que des égarés.** On ne doit ni résister ni combattre ; ce qu'il faut sans cesse s'efforcer de faire c'est d'attirer. Étouffer le mal sous l'abondance du bien, c'est sa formule favorite, lue un jour par hasard dans Balmès, et la seule chose qu'il ait

retenue du grand philosophe catalan. De l'Évangile, il cite seulement les textes à saveur de sucre et de miel. Les effrayantes invectives contre le pharisaïsme lui font, on le dirait, l'effet de bizarreries et d'excès de langage chez le divin Sauveur. **Ce qui ne l'empêche pas de s'en servir fort bien lui-même, et très durement, contre ces agaçants ultramontains qui compromettent chaque jour par leur défaut de mesure la cause d'une religion toute de paix et d'amour.**

Contre eux ce teinté de libéralisme d'ordinaire si doux se montre acerbe et violent.

Contre eux son zèle est amer, sa polémique est aigre, sa charité agressive. C'est à lui que s'adressait le Père Félix, dans un discours célèbre où à propos des accusations dont l'éminent Louis Veuillot était l'objet, il s'écriait : "Messieurs, aimons et respectons jusques à nos amis". Mais non, notre homme à teinte libérale n'agit pas de la sorte. Il garde tous les trésors de sa tolérance et de sa charité pour les ennemis jurés de sa foi ! Quoi de plus naturel, le pauvre homme ne veut-il pas les attirer ? En échange, par exemple, il n'a que sarcasmes et cruelle intolérance pour les plus héroïques défenseurs de cette même foi.

En résumé, ce teinté de libéralisme n'a jamais pu comprendre l'opposition *per diametrum*, dont parle saint Ignace dans les *Exercices spirituels*. Il ne connaît pas d'autre tactique que celle d'attaquer par le flanc, tactique qui, en religion, peut être la plus commode, mais qui n'est point la plus décisive. Il voudrait bien vaincre, mais à la condition de ne pas blesser l'ennemi, de ne lui causer ni mortification, ni ennui. Le seul mot de guerre lui agace les nerfs et il donne toutes ses préférences à la pacifique discussion. Il est pour les cercles libéraux dans lesquels on péroré et on délibère, et non pour les Associations ultramontaines dans lesquelles on dogmatise et on blâme... En un mot, si on reconnaît le libéral exalté et le libéral modéré à leurs fruits, c'est principalement par ses affections que l'homme à teinte libérale se fait reconnaître.

Ces traits mal profilés, qui ne vont pas jusqu'au dessin, ni même jusqu'au croquis, encore moins jusqu'à un véritable portrait, suffisent cependant à faire discerner promptement les types de la famille libérale à leurs degrés divers.

Pour résumer en quelques mots le trait le plus caractéristique de leur respective physionomie, nous dirons que le libéral exalté rugit son libéralisme, que le libéral modéré le péroré et que le pauvre libéral teinté le soupire et le gémit.

"Tous sont pires" comme disait de ses parents le coquin du conte populaire. Néanmoins il faut reconnaître que le premier est souvent paralysé dans son action par sa propre fureur ; que le troisième de condition hybride est par sa nature stérile et infécond, tandis que le second est le type satanique par excellence ; il est à notre temps la véritable cause des dévastations libérales.

XXI

DE LA SAINTE INTRANSIGEANCE CATHOLIQUE OPPOSÉE À LA FAUSSE CHARITÉ LIBÉRALE .

Intransigeance ! intransigeance ! J'entends une partie de mes lecteurs plus ou moins entachés de libéralisme pousser ces cris après la lecture du chapitre précédent. Quelle manière peu chrétienne de résoudre la question ! disent-ils. Les libéraux sont-ils, oui ou non, notre prochain comme les autres hommes ? Avec de pareilles idées où irions-nous ? Est-il possible de recommander avec une semblable impudence le mépris de la charité !

"Nous y voilà enfin !" nous écrierons-nous à notre tour. Ah ! on nous jette perpétuellement à la face notre **prétendu manque de charité**. Eh bien ! puisqu'il en est ainsi, nous allons répondre nettement à ce reproche qui est pour plusieurs en ce sujet, le grand cheval de bataille. S'il ne l'est pas, du moins sert-il de parapet à nos ennemis, et, comme le dit très spirituellement un auteur, oblige-t-il gentiment la charité à servir de barricade contre la vérité.

Mais d'abord que signifie le mot charité ?

La théologie catholique nous en donne la définition par l'organe le plus autorisé de la propagande populaire, le catéchisme, si plein de sagesse et de philosophie. Cette définition la voici : *La charité est une vertu surnaturelle qui nous incline à aimer Dieu par-dessus toute chose et le prochain comme nous-mêmes pour l'amour de Dieu*. Ainsi, après Dieu, nous devons aimer le prochain comme nous-mêmes, et cela, non d'une manière quelconque, mais pour l'amour de Dieu et par obéissance à sa loi. Et maintenant, qu'est-ce qu'aimer ? *Amare est velle bonum*, répond la philosophie, "Aimer, c'est vouloir le bien à celui qu'on aime". A qui la charité commande-t-elle de vouloir le bien ? Au prochain ! c'est-à-dire non à tel ou tel homme seulement, mais à tous les hommes. Et quel est ce bien qu'il faut vouloir pour qu'il en résulte le véritable amour ? Premièrement, le bien suprême, qui est le bien surnaturel ; immédiatement après, les biens de l'ordre naturel, qui ne sont pas incompatibles avec lui. Tout ceci se résume dans la phrase : "pour l'amour de Dieu" et mille autres dont le sens est le même.

Il suit de là qu'on peut aimer le prochain, bien et beaucoup, en lui déplaisant, en le contrariant, en lui causant un préjudice matériel et même en certaines occasions en le privant de la vie. Tout se réduit, en somme, à examiner si dans le cas où on lui déplaît, où on le contrarie, où on l'humilie, on le

fait, oui ou non, pour son bien propre, pour le bien de quelqu'un dont les droits sont supérieurs aux siens, ou simplement pour le plus grand service de Dieu.

1° Pour son bien. - S'il est démontré qu'en déplaisant au prochain, en l'offensant, on agit pour son bien, il est évident qu'on l'aime, même dans les contrariétés et les dégoûts qu'on lui impose. Par exemple : on aime le malade en le brûlant avec le cautère ou en lui coupant le membre gangrené ; on aime le méchant en le corrigeant par la répression ou le châtement, etc., etc. Tout cela est charité, et charité parfaite.

2° Pour le bien d'un autre dont les droits sont supérieurs. - Il est souvent nécessaire de déplaire à une personne, non pour son propre bien, mais pour délivrer autrui du mal qu'elle lui cause. C'est alors une obligation de charité que de défendre l'attaqué contre l'injuste violence de l'agresseur ; et on peut faire à l'agresseur autant de mal que l'exige la défense de l'attaqué. C'est ce qui arrive lorsqu'on tue un brigand aux prises avec un voyageur. En ce cas, tuer l'injuste agresseur, le blesser, le réduire de toute autre manière à l'impuissance, c'est faire acte de véritable charité.

3° **Pour le service dû à Dieu.** - Le bien de tous les biens est la gloire divine, de même que Dieu est pour tout homme le prochain de tous les prochains. Par conséquent, l'amour dû à l'homme en tant que prochain doit toujours être subordonné à celui que nous devons tous à notre commun Seigneur. **Pour Son amour donc et pour Son service (si c'est nécessaire) il faut déplaire aux hommes, les blesser et même (toujours si c'est nécessaire) les tuer. Remarquez bien toute l'importance des parenthèses (s'il est nécessaire) :** elles indiquent clairement le seul cas où le service de Dieu exige de tels sacrifices. De même que dans une guerre juste les hommes se blessent et se tuent pour le service de la patrie, ainsi peuvent-ils se blesser et se tuer pour le service de Dieu. De même encore que l'on peut, en conformité avec la loi, exécuter des hommes à cause de leurs infractions au code humain, on a le droit, dans une société catholiquement organisée, de faire justice des hommes coupables d'infractions au code divin, dans ceux de ses articles obligatoires au for extérieur. Ainsi se trouve justifiée, soit dit en passant, l'Inquisition tant maudite. Tous ces actes (bien entendu quand ils sont justes et nécessaires) sont des actes vertueux et peuvent être commandés par la charité.

Le libéralisme moderne ne l'entend pas ainsi, ce en quoi il a tort. De là vient qu'il se fait et donne une notion fautive de la charité à ses adeptes. Par ses apostrophes et ses accusations banales d'intolérance et d'intransigeance sans cesse renouvelées, il déconcerte même des catholiques très fermes. Notre formule, à nous, est pourtant bien claire et bien concrète. La voici : la souveraine intransigeance catholique n'est autre que la souveraine charité catholique. Cette charité s'exerce relativement au prochain, quand dans son propre intérêt, elle le confond, l'humilie, l'offense et le châtie. Elle s'exerce relativement à un tiers, quand pour le délivrer de l'erreur et de sa contagion, elle en démasque les auteurs et les fauteurs, les appelant de leur vrai nom, méchants, pervers ; les vouant à l'horreur, au mépris, les dénonçant à l'exécration commune, et si cela est possible au zèle de l'autorité sociale chargée de les réprimer et de les punir. Elle s'exerce enfin relativement à Dieu, quand pour Sa gloire et Son service, il devient nécessaire d'imposer silence à toutes les considérations humaines, de franchir toutes les bornes, de fouler aux pieds tout respect humain, de blesser tous les intérêts, d'exposer sa propre vie et toutes les vies dont le sacrifice serait nécessaire à l'obtention d'une aussi haute fin. Tout cela est pure intransigeance dans le véritable amour et, par conséquent, souveraine charité. Les types de cette intransigeance sont les héros les plus sublimes de la charité, comme l'entend la vraie religion. Et parce que de nos jours **il y a peu d'intransigeants véritables, il y a aussi peu de gens véritablement charitables. La charité libérale, à la mode actuellement, est condescendante, affectueuse, tendre même, dans la forme, mais au fond elle n'est que le mépris essentiel des biens véritables de l'homme, des suprêmes intérêts de la vérité et de Dieu.**